L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Succesur : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 6 AOUT 1887.

Bibliographie.

—Nous recevons de la "Librairie de l'Opinion", rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, trois ouvrages nouveaux que nous nous empressons de recommander à nos lecteurs: *L'Article de Paris*, texte et croquis d'Henriot (C. Marpon et E. Flammarion, 26 rue Racine, Paris); *L'Armée de John Bull*, Hector France (G. Charpentier et Cie, 11 rue de Grenelle, Paris); *A travers le cœur*, Juliette Joinville d'Artois (Dentu et Cie, 15, 17 et 19 Galerie d'Orléans et 3 Place Valois, Paris).

L'Article de Paris est une œuvre essentiellement parisienne. Ce volume se compose de la petite monnaie de la presse, à vrai dire.

Mais petite monnaie ayant excellent cours, brillante, rutilante. C'est la pimpante et joyeuse sonnerie des faits divers fantaisistes; des nouvelles à la main, des boutades de tous genres. Article Paris, enfin, doit la qualité dominante est d'être amusant; mérite qui se fait assez rare pour que nous y insistions.

Cela rappelle les *Nouvelles à la main* de Nestor Roqueplan, un parisien comme on n'en voit plus guère, et les *Guêpes* d'Alphonse Karr. Comme dans *les Guêpes*, division des matières par mois, de janvier à décembre. La verve n'y est sans doute pas aussi continue, aussi originale aussi personnelle, surtout, mais elle y est enfin.

Le texte est entremêlé de croquis qui, eux aussi, ont leur comique, leur esprit.

—*L'armée de John Bull* est une œuvre dont l'idée est, en quelque sorte, résumée dans ces trois premières lignes de l'introduction du livre: "Les armées ne sont et ne peuvent être, dans leurs qualités comme dans leurs défauts, que la reproduction de la nation d'où elles procèdent."

L'auteur, M. Hector France, vent y démontrer que "la Grande-Bretagne, restée par sa position même en dehors du mouvement continental, ardente au progrès et attachée à ses préjugés séculaires et à ses vieilleries gothiques, possède une armée qui, en dépit des efforts de sa nouvelle réorganisation, semblera anachronisme à côté des forces militaires de l'Europe."

Néanmoins si l'écrivain signale dans cette armée "des ridicules, des anomalies", il en reconnaît aussi "les solides vertus, les qualités hors ligne". Et dès le début de ses notes,—c'est le mot me deste dont il se sert à propos de son livre—il rappelle les paroles du maréchal Bugeaud: "L'infanterie anglaise est la plus redoutable de l'Europe."

Les détails intéressants abondent dans cette brochure. Nous appelons l'attention, entre autres pages, sur le chapitre: *L'armée marine*; sur l'origine de l'armée anglaise; sur la cherté de la vie d'officier; les sous-officiers refusent l'avancement; sur le rôle de la religion dans l'armée, sur les Clubs et les Ecoles militaires et la composition de l'armée; sur l'armée des Indes, sur l'éducation anglaise et enfin sur le dernier chapitre: *Conclusion*, où l'auteur, s'étayant de l'*Admiralty and Horse-Guards Gazette*, écrit: "La *Gazette* déclare franchement qu'au cas où les choses prendraient mauvaise tournure, l'Angleterre est sans défense. Pas de places-fortes ou des places-fortes mal outillées, un corps d'officiers dont l'insuffisance est notoire, une armée trop jeune et incapable de supporter les longues fatigues, une administration déplorable.

"Il y a ving-cinq ans, lord Overstone déclarait déjà qu'une lutte sérieuse avec une armée continentale aurait pour résultat immédiat de paralyser l'industrie et le commerce, et par conséquent d'entraîner la ruine du pays, sans compter *l'affamement* (*starvation*) de millions de travailleurs.

"La situation de la Grande-Bretagne est donc grave. Avec la misère qui longe ses basses couches sociales, son agriculture moribonde, son industrie en détresse et l'Irlande accrochée à ses flancs, pleine de colères et de menaces, elle est peut-être à l'une des époques les plus critiques de son histoire."

M. France forme son livre sur ces lignes: "En cas de guerre continentale quelle serait l'attitude de l'Angleterre?

"Avec son organisation militaire défectueuse, sa flotte en décadence, ses embarras intérieurs, elle ne peut guère à l'heure actuelle gagner qu'une ligne de conduite, celle de l'effacement."

—*A travers le cœur* est l'œuvre d'une femme: Juliette Joinville d'Artois, déjà connue par un volume de poésies remarqué: *Les Vibrations*.

Ce nouveau volume, dédié à la Presse, est comme le journal intime de l'auteur. La poésie y cresse la prose: ces deux cent soixante-cinq pages se composent de pensées, de pièces de vers et de lettres. Tout cela est jeté pêle-mêle, "au hasard de la plume et du rêve." Une phrase en prose est à peine commencée qu'elle est coupée par des strophes.

Mais, strophes ou vers, servent des pensées aimables, l'amour de la France surtout, et surtout de la sensibilité, du cœur, dans ces pages où la note mélancolique domine:

Je ne sais qu'une livre
Que lyre à vibrer,
Je sais chanter, sourire,
Surtout pleurer.

Nous n'avons en que le temps de jeter un coup d'œil très rapide sur ces pages; cependant, quoique l'auteur débute, dans ce livre, par cette pensée: "L'homme est un fait; la femme est une récurrence," il nous paraît qu'une douleur vive était dans l'âme de celle qui l'a écrit, et qui, éprise de solitude, laisse, dans sa solitude, échapper cette plainte: "Les grandes passions savent se passer de la réciprocité: grandes, il leur faut le vertige de la grandeur et l'isolement dans le vertige."

Quel est le sentiment qui a arraché ce cri à l'auteur, à une femme? Lisez l'œuvre et concluez vous même.

Nos remerciements à la Librairie de l'Opinion, où l'on trouvera ces trois volumes, à prix très modiques.

—Nous avons reçu hier la visite de notre ami M. Hubert Rolling. Visite d'adieu, car l'éminent artiste part aujourd'hui même, avec Mme Rolling sa femme, pour Asheville, Caroline du Nord. Seulement ce ne sera là qu'une courte absence; M. Rolling sera de retour à la Nouvelle-Orléans, vers le 25 septembre, afin d'y reprendre ses leçons de piano. Repos bien gagné par dix mois d'un travail éprouvant, de soins sans trêve donnés à une vaste clientèle.

MILNEBURG.—Tous les soirs, concert instrumental dans les jardins du Washington Hôtel et chansonnettes comiques, dites sur la scène du New Opera House par Mlles Derville, Sylva, MM. Léonard, Roche. Le tout gratis.

Les trains se succèdent à de très courts intervalles.

WEST END.—On sait que le samedi est resté jour fashionable au West End. Il en résulte que le programme de cette soirée privilégiée est l'objet de soins tout spéciaux. On peut donc s'attendre, ce soir, à entendre l'orchestre, conduit par M. Geo. Sontag, dans un excellent choix de morceaux.

CÉLÉBRATION.—C'est aujourd'hui que le Eagle Lodge No 2519 (Ordre des Knights of Honor) célébrera son sixième anniversaire. Et il pourra le faire avec fierté, car, durant cette période de six années, il a dignement rempli sa mission, il a semé le bien.

Le rendez-vous est à la Salle des Odd Fellows, que l'Association quittera, ce soir, à sept heures précises, pour se rendre, par l'Avenue du Canal, à la rue Baronne.

Les membres et invités trouveront une file de chars spéciaux, qui les conduiront à Carrollton. Après une parade dans les rues principales de Carrollton, on se rendra aux jardins de l'Hôtel bien connu, où aura lieu la fête de nuit. Un grand banquet sera servi au cours de cette soirée.

En un mot, le comité d'organisation, dont nous avons déjà donné la composition, n'a rien négligé, afin que cette célébration soit digne de l'Ordre auquel appartient la Loge Eagle No. 2519.

CERCLE GOUNOD.—C'est mercredi prochain, dans les salons du docteur Hierni Bayon, rue Bourbon, entre les rues Toulouse et St-Pierre, que se donnera le Concert vocal et instrumental du Cercle Gounod, de création nouvelle et qui nous paraît combiner tous les éléments de succès. Nous reparlerons de cette soirée.

FÊTE CHAMPÊTRE.—Demain, au Oakland Riding Park, premier Grand Festival complimentaire du "Catholic Total Abstinence Union of Louisiana." Pas de danger que là on songe à violer la loi du dimanche; sous le rapport du débit des liqueurs alcooliques du moins.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 août 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps, précédé de pluies locales; vents tournant au nord dans la partie sud-est; plus frais dans la partie ouest; température stationnaire dans la partie est.

Température du 5 août 1887.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	87	31
3 P. M.	77	25
6 P. M.	77	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Louis M. DeGuercy à Mlle Victoria M. Dupart.

Charles Catagiana à Mlle Martha Miller;

Henry Boisson à Mlle Margaret Von Toll Zinken;

John C. McDonald à Mlle Augusta M. Peck.

Naissances.

Mme Guiseppe Rusconi, un garçon;

Mme Auguste D. Brietsch, une fille;

Mme Henry Melbourne, un garçon;

Mme Valentine Schehr, un garçon;

Mme F. Schaubach, un garçon;

Mme Louis Scherr, une fille;

Mme Samuel E. Metz, un garçon.

Décès.

William J. Galvin, 2 ans, 148 rue Tchoupitoulas;

Anna Emma Ellesbusch, 2 mois, 39 rue Sud Liberté;

Sidonia Bordin, 3 ans, 183 rue Sud Liberté;

Chas E. Porter, 9 mois, coin des rues Chestnut et Market;

Josephine Ferris, 1 jour, Alger;

Mme Catherine Barrett, 65 ans, 122 rue Robin;

Victoria Scott, 2 ans, 121 rue Toulouse;

Numa H. LeBlanc, 38 ans, 83 rue St Antoine;

Edward V. Schneider, 5 ans, 138 rue Liberté.

Cour Civile de District.—Succession Boyd Robinson. L'inventaire a donné $100.

Succession Frank S. Baker, $3420.

La succession de Dorothée Miller est ouverte. La défunte laisse une maison et un lot de terrain à ses enfants George, Walter et Seymour. A son fils Albert, un lot de terrain et 120 acres de terre.

Les effets mobiliers et une somme de $200 seront distribués à chacun des enfants.

Nouveaux procès.

L'Etat de la Louisiane ex rel. la Young Men's Excelsior Benevolent Association contre George Youngblood. Demande d'un mandamus pour obliger le défendeur à restituer à l'Association ses livres et une somme de $7 50.

Acquittée.—Mme François, accusée de crime d'incendie par le caporal Walsh a été acquittée par le juge Burthe, les témoignages ayant prouvé que l'accusée n'avait aucun intérêt à incendie sa demeure qui elle avait failli du reste périr dans les flammes. Bien que l'on eut trouvé sous le plancher du bois imprégné de pétrole, dont elle n'a pu expliqué la provenance le juge Burthe n'a point considéré cela comme un preuve suffisante et a prononcé l'acquittement.

Duel.—Hier matin à 6 h. M. Emile Rivoire et M. John Larrieu, président du Club de la Démocratie Française, se sont rendus sur la plantation Sébastien Roy, paroisse St. Bernard, où ils ont réglé, l'épée à la main, un différend qui avait été provoqué par un article publié par M. Rivoire, dans l'*Opinion*, article dans lequel il blâmait le Cercle de la Démocratie relativement à l'attitude prise par lui au sujet de la candidature de Gouverneur McEnery dont il se montre partisan. Les termes de cet article ayant déplu à M. Larrieu, il a résolu d'en demander compte à son auteur et la rencontre a eu lieu hier matin.

Après la première passe, le combat a cessé, de l'accord mutuel des témoins et des adversaires qui se sont réconciliés.

M. Larrieu a reçu une blessure peu grave à la poitrine.

Les témoins de M. Larrieu étaient: MM. L. P. Bouby, rédacteur du *Franco-Louisianais* et A. Dazet. Ceux de M. Rivoire: MM. I. Carrouché et J. M. Cressy.

MM. les Drs de Villeneuve et Hincks s'étaient rendus sur le terrain, en qualité de médecins.

Incendies.—Le feu a pris hier matin à 2 heures, sur le derrière des immeubles Nos 146 et 148 rue N. Roman, appartenant à John Mulleraud, et habités par Jean par Cz. Trévigne, l'autre par Mme F. Anerman.

Les deux cuisines en bois ont été détruites et l'on estime les pertes à $500.

Le No 351 de la rue Ste-Anne, appartenant au même propriétaire et occupé par Mme Robertson a été endommagé pour $800. Le mobilier a été sauvé. Ces immeubles étaient assurés à la Compagnie Germania.

Alarme à la boîte No. 242. 2 heures plus tard, une seconde alarme était donnée à la même boîte pour un autre incendie qui s'était déclaré chez Mme Vve I. Kenny qui tient une épicerie au No. 363 de la rue St. Anne, c'est-à-dire à l'immeuble voisin de celui habité par Mme Robertson et endommagé pour $800 par le 1er incendie. Cet immeuble appartient à M. E. H. Hatton est assuré $1425 à la Continental Co. Le stock est assuré $250 à la Compagnie Hope.

Enfin à 3 heures 30, les pompiers étaient appelés au coin de l'avenue Henry Clay et de la rue St Patrick, où le feu dévorait rapidement un immeuble occupé par M. Henry Perrry et appartenant à M. J. L. Burg.

L'immeuble a été complètement détruit: il était assuré à la compagnie Hibernia. Le mobilier était assuré $500 à la compagnie Teutonia.

Installation d'officiers.—Le Crescent City Lastel des Chevaliers de l'Aigle d'Or a installé hier soir, ses officiers; la cérémonie était présidée par le chef suprême, A. Sambola. Voici les noms des nouveaux officiers:

F. Holyland, Passé chef.
Hugh Breen, Noble chef.
T. J. Bath, Vice-chef.
J. L. Kearney, Grand prêtre.
M. Maintz, V. Hermite.
M. F. Hollander, Gardien du Trésor.
Jas Heban, Secrétaire aux finances.
F. F. Sheppard, Secrétaire aux minutes.
Mark, O'Rorke, Herant.

A l'hôpital—John Kerrigan, qui a été blessé dimanche dernier par Robert Cunningham à la suite d'une querelle qui s'était élevée au sujet d'un morceau de melon d'eau jeté par Kerrigan et qui avait atteint Cunningham, est toujours à l'hôpital. Son état est toujours critique: l'extraction de la balle n'a pas encore été opérée.

Châtiment mérité.—Le juge Burthe a acquitté Mme Joseph Taylor, accusée de voies de fait par M. W. E. Collier, à qui elle avait administré une correction à coups de nerf de bœuf. Le juge, considérant que l'accusée, avait été insultée par le plaignant, a déclaré qu'il n'avait reçu qu'un juste châtiment, et a acquitté la prévenue.

Taxes.—Il a été perçu, jeudi, $17,553 35.

Vol.—Un nommé Henry Law, couleur qui habitait la même chambre avec Willie Scott, a volé à celui-ci hier matin à minuit pendant son sommeil une somme de $11 qu'il avait cachée sous son oreiller. Il a été arrêté hier matin à 2 heures et fouillé à la station de police, mais on n'a pas retrouvé l'argent sur lui.

Suffocation.—Un nommé James F. Newton a été suffoqué par la chaleur hier, jeudi soir, à 9 heures, au No 110 de la rue Baronne. Il a été transporté à l'hôpital. Son état est considéré comme grave.

Les marchands de la rue Poydras.—Les marchands de la rue Poydras ont décliné l'offre qui leur a été faite par les membres d'un comité nommé par la Produce Exchange pour leur demander de dissoudre l'association particulière formée par eux pour se réunir au Produce Exchange. Ils ont opposé un refus formel et ont élu comme président de l'association, M. S. Otori, M. H. Lewis a été nommé secrétaire et H. Shenk trésorier. L'association se réunira le 1er mercredi de chaque mois.

Il ont promis toutefois de se joindre tôt ou tard au Produce Exchange.

Noyés.—Trois nègres qui se baignaient, hier matin, dans le Canal d'Orléans, à son intersection avec le chemin de fer de Louisville, Nashville et du North-Eastern RR., se sont, paraît-il, noyés, au dire de voyageurs arrivés hier matin par cette ligne et qui ont apporté la nouvelle en ville. Des recherches ont été faites avec des dragues, mais on n'a encore retrouvé aucun des cadavres.

Dans le fleuve.—Une partie du quai du Texas Pacific RR., à Gouldsboro, a glissé hier matin dans le fleuve et s'en est allée à la dérive.

Ce quai servait à remiser temporairement les rails et les matériaux servant à la réparation de la voie. Il a glissé sur une longueur de 40 à 50 pieds, mais il n'en est résulté aucun dommage important attendu qu'il était absolument libre à ce moment.

Autre vol.—Hier matin, à 6 h., M. Joseph Mosguno qui habite rue Melpomène No. 257, avait laissé sur le siège de son wagon qui stationnait devant sa porte, un sac contenant $126. Le temps d'entrer chez lui et d'en ressortir, le sac avait disparu. Ayant questionné un négrillon qui rôdait près de la voiture, il lui a avoué que son frère Joseph Brown, âgé de 10 ans, avait volé le sac, l'avait remis à sa mère et que tous deux n'étaient enfin. Tous deux ont été arrêtés et le jeune nègre a été gardé en prison comme témoin à charge.

Paragraphes—John Larrieu contre la Butcher's Union Slaughterhouse and Livestock Landing Co.—M. L. Lazarus, avocat du demandeur demande à retirer sa réponse et demande que l'avocat des défendeurs soient appelé à prouver le 11 novembre prochain pourquoi il ne pourrait agir ainsi. Il a demandé aussi que M. Foreman produise au cour certains témoignages en possession et recueillis au cour du procès de la Butcher's Union contre la Crescent City Slaughterhouse Co.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Sarah Bernhardt.

Paris, 5 août—Mme Sarah Bernhardt fera, en 1888, une autre grande tournée qui, cette fois, embrassera l'Inde, la Chine, le Japon, l'Australie et l'Amérique.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne

Paris, 5 août—On rapporte que le Prince de la Couronne d'Allemagne a reçu de ses médecins le conseil d'essayer les eaux de Canteras, en France, mais que le Prince Bismarck et l'Empereur Guillaume s'y opposent.

M. Ferry.

Paris, 5 août—M. Ferry a écrit à ses témoins ce qui suit: "Je suis toujours prêt à donner satisfaction au général Boulanger, ou à accepter un arbitrage."

Bente françaises.

Paris, 5 août. — Le trois pour cent est coté à 81 francs 32 1|2 centimes.

Ouvriers français.

Paris, 5 août—On ne sait rien à Nancy, au sujet des ouvriers français employés dans diverses compagnies de chemins de fer, et qui ont été expulsés récemment de Auricourt.

Sir Lyon Playfair.

Londres, 5 août.—Sir Lyon Playfair s'embarquera pour l'Amérique, mercredi prochain.

Le journal La Tribune.

Rome, 5 août.—Le journal La Tribune écrit que l'Italie a consenti à faire partie de la conférence relative à la prime sur le sucre.

La Bourse Gazette.

St. Pétersbourg, 5 août—La Bourse Gazette écrit que la mise en vigueur de la clause du recent Ukase impérial ordonnant le déplacement des étrangers de leurs postes dans les maisons commerciales, sera suspendue jusqu'à ce que l'on décide si tel déplacement doit être profitable à l'industrie domestique.

Les gouverneurs des provinces ont été requis de demander avec instance aux étrangers de se faire naturaliser.

Choléra.

Rome, 5 août. Trois décès par le choléra sont survenus à Naples.

Naples, 5 août—Le choléra a fait son apparition dans les faubourgs de Gaëte.

Le gouvernement bulgare.

Sofia, 5 août—Le gouvernement bulgare a donné l'ordre que le yacht d'Etat, qui a été mis à la disposition du Prince régnant, soit tenu prêt pour la réception du Prince Ferdinand de Saxe Cobourg Gotha.

Le Prince s'embarquera sur le dit yacht à Orsava.

Conférence des Libéraux-Unionistes.

Londres, 5 août—Les libéraux unionistes ont au une conférence privée aujourd'hui, dans le but de discuter les moyens de combattre la réaction Gladstonienne.

Les orateurs attribuent la récente défaite des libéraux-unionistes à l'enthousiasme et à l'énergie qu'ont mis les partisans du Home Rule à appuyer les candidats de Gladstone et au manque d'union entre les libéraux-unionistes et les conservateurs.

M. Chamberlain a fait allusion aux Parnellites qui auraient des hommes de leur parti à chaque poll, pour influencer les électeurs. A la prochaine élection qui doit avoir lieu à Nowich, MM. Dillon, T. P. Connor et autres doivent se rendre en cette localité dans l'intérêt des candidats de Gladstone: les Unionistes devraient en faire de même.

Grève.

Londres, 5 août.—Quatre mille ouvriers du Midland Railway se sont mis en grève. Les ingénieurs et les chauffeurs des chemins Lancashire et Yorkshire et autres lignes importantes appuient les grévistes. On n'est procuré de nouveaux hommes pour les trains à passagers.

Le Deutsche Tageblatt.

Berlin, 5 août—Le Deutsche Tageblatt écrit:

"Si les persécutions contre les allemands continuent en France, et si le gouvernement français suit pareille voie, nous devrions considérer la France comme une nation barbare, rompre avec elle toutes relations diplomatiques; discontinuer toutes communications par voie de chemin de fer; arrêt le trafic postal, et établir une ligne d'avant-postes sur la frontière. Si la France joue à la guerre contre nous en temps de paix, que l'Allemagne suive cet exemple."

Les grévistes.

Londres, 5 août—Les ouvriers qui se sont mis en grève hier soir sur le Midland Railway, sont au nombre de 4,000.

Violentes secousses de tremblement de terre.

Londres, 5 août.—De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Laghouat, Algérie. Plusieurs maisons ont été détruites.

Choléra.

Londres, 5 août.—On rapporte cinq nouveaux cas de choléra et quatre décès, à Naples, durant les dernières vingt-quatre heures.

Saisie pour dette.

Dublin. 5 août. — Le Shérif a saisi la Maison de Travail, à Cbouna, comté Limerick, pour dette.

Inondations.

Madrid, 5 août—Les inondations dans la province de Grenez ont causé de grands dommages.

Les récoltes ont été détruites, nombre de bestiaux ont été noyés et des centaines de personnes se trouvent dans le plus grand dénûment.

Le libre échange -Unis

Toronto, Ont. 5 août—Le Comité Exécutif de "l'Institut Central des Fermiers, de Ontario, a tenu une assemblée en cette ville et s'est déclaré fortement en faveur d'une réciprocité sans restriction avec les Etats Unis, et a décidé d'activer l'œuvre d'organisation dans toute la province.

Service postal entre l'Angleterre et le Canada.

Ottawa, Ont., 5 août—Le gouvernement a fait un appel pour de nouvelles offres, relatives à un service hebdomadaire de la malle entre l'Angleterre et le Canada. Les offres reçues récemment ont été rejetées.

Incendie.

Dunkirk, N. Y., 5 août—Les hôtels St. James & Eastern ont été détruits par un incendie hier à minuit. On ignore jusqu'ici les détails.

Le corps d'armée de Rennes.

Paris, 5 août—On rapporte que le corps d'armée de Rennes a été choisi pour faire l'essai de mobilisation.

Démission de M. Stayner.

Cincinnati, 5 août—Christophe Mayer, de New York, le plus fort actionnaire, de la compagnie du Cincinnati Hamilton et Dayton R. R. Co. a annoncer que le président Stayner de la dite ligne doit donner demain sa démission.

Grande de troubles avec les Indiens.

Minneapolis, 5 août.—Une dépêche spéciale de Aitken, Minn., au "Journal," annonce: "Cent indiens sont campés près de cette ville, essayant d'obtenir la mise en liberté des "squaws" arrêtées hier pour avoir commis des déprédations.

Les citoyens qui se trouvent près du camp, sont très alarmés et se préparent au combat.

On craint des troubles sérieux.

WASHINGTON.

Les fils du roi de Siam.

Washington, D. C., 5 août. — Cette après-midi, à 5 heures moins le quart, les quatre fils du roi de Siam, qui ont accompagné le prince Devawongse en ce pays, se sont rendus à la Maison-Blanche avec M. Brown, comme chef du Département d'Etat, et ont eu une entrevue avec le président Cleveland.

Le nouveau ministre de Siam.

Washington, 5 août—Le gouverneur Porter, secrétaire d'Etat, par intérim, a présenté officiellement aujourd'hui au Président, le nouveau ministre de Siam, Krom Luang Devawongse Varothprokler.

Election du Kentucky

Louisville, 5 août—Pas de retours supplémentaires reçus de matin; le résultat de l'élection du Kentucky n'a pas changé depuis le rapport d'hier soir.

Les démocrates estiment la majorité de Buckner à plus de 20,000

Les républicains disent que sa majorité n'atteindra pas ce chiffre, mais cette assertion ne s'accorde pas avec les retours reçus jusqu'ici. On a reçu les retours des principaux comtés et l'on n'attend plus que ceux des comtés avoisinant les montagnes. En dennant ceux-ci à Bradley, le vote en sa faveur ne s'élèverait pas à dix mille.

M. Henry George.

New York, 5 août—M. Henry George dit aujourd'hui dans le Standard: Il est important que la plateforme qui sera adoptée par la Convention du parti du Travail Uni, qui doit se réunir à Syracuse le 17 courant, définisse formellement et clairement sa position relativement au Socialisme.

Ceci est nécessaire pour la tentative qu'ont faite les Socialistes allemands d'imposer leurs vues au parti.

Violent orage.

Jackson, Miss., 5 août. — Un violent orage, accompagné d'éclairs et de tonnerre, a visité cette ville cette après-midi. Plusieurs édifices ont été frappés par la foudre, y compris le cure épiscopalienne, située sur la rue Capitole.

L'étage supérieur a été fortement endommagé. Le curé et sa famille étaient absents en ce moment, mais un jeune nègre qui se trouvait dans la librairie a été étourdi par le choc.

M. Wm Hogg W. Markham.

Chicago, 5 août—M. Wm Hogg Wolsley Markham, officier de la marine anglaise, arrêté il y a quelques jours à Kansas City, sous l'accusation de faux, pendant que son navire se trouvait dans un port de la Chine, sera renvoyé à l'endroit où le délit a été commis, dans les 30 jours qui vont suivre.

Le commodore Hoyne a reçu avis hier, de Hong Kong, du départ de plusieurs officiers, qui se rendent à Chicago pour prendre charge de la personne de M. Markham.

Le Président Cleveland.

Columbus, O., 5 août.—Le télégramme suivant a été envoyé aujourd'hui au Président Cleveland:

Columbus, O., 5 août.

A Son Excellence Grover Cleveland, Président des Etats-Unis, Washington, D. C.:

Cher monsieur,

J'ai lu dans les dépêches de Washington de ce jour vous passerez par c'et Etat pour vous rendre à St-Louis.

Nous le désirons tous, afin de pouvoir vous témoigner notre haute appréciation pour l'honneur que vous nous ferez vous en rendant parmi nous. Au nom du peuple entier de cet Etat, je vous invite cordialement à nous rendre visite, et à accepter l'hospitalité que vous offrent tous nos citoyens. J'ai l'honneur d'être, avec le plus grand respect, votre tout dévoué,

J. B. FORAKER,
Gouverneur de l'Ohio.

Les Chevaliers du Travail.

Pittsburg, Pe., 5 août—Les officiers de l'Ordre des Chevaliers du Travail se sont décidés à s'assurer, par la voie des tribunaux, de la légalité des évictions des grévistes employés récemment aux mines de cet Etat, Pensylvania, Pe.

Le Maître ouvrier Dovey est arrivé en cette dernière ville.

Le résultat est attendu avec anxiété par toutes les classes ouvrières.

Rixe.

Galveston, Tex., 5 août—Une dépêche spéciale de Nacogdoches au News dit:

Hier soir, immédiatement après un concert qu'a eu lieu dans un des faubourgs de la ville, une rencontre est survenue entre sept ou huit jeunes gens blancs et et dix à quinze nègres.

Les nègres, armés de pistolets, ont provoqué ces premiers sans aucun raison. Une cinquantaine de coups de feu ont été échangés presqu'à bout portant.

Les nègres suivants ont été tués ou blessés: Jeff. Simons a reçu une balle au cœur; Porter Anderson, mortellement blessé; Tom Thorn, blessé à l'épaule, et Levi Allison, blessé légèrement. Giles Holton est le seul blanc qui ait été atteint. Il a reçu deux blessures, une à la hanche et l'autre à la jambe.

ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL.—Le 19 août courant, aura lieu une éclipse totale de soleil. Ce phénomène assez rare ne sera pas visible à Paris, attendu qu'il prendra fin à 5 h. 12 m. et que le soleil n'apparaît sur l'horizon qu'à 1 h. 59 m. La ligne de centralité passe contre Berlin et s'élève vers le nord, traversant la Russie, la Mantchourie et le Japon. La largeur de la zone embrassée est de 220 kilomètres en Russie. Le meilleur point pour observer sera l'erm (Russie), on la durée de l'éclipse sera de 173 secondes.

Ce spectacle astronomique sera très rare. Il n'y aura plus d'éclipse totale dont la ligne de totalité traverse la France jusqu'au 20 mai 1900, et il n'y en a pas eu depuis 1842. Le 11 août 1999, Paris sera traversé par la ligne de totalité la première fois depuis 1724.

Généralement, il se produit, à la suite des éclipses, un abaissement très considérable de température sur la ligne de totalité. Il est donc probable que, cette année, l'été sera très abrévié dans l'est de l'Europe.

Consultation médicale:

—Alors, docteur, vous pensez que l'hydrothérapie....?

—Excellent système, cher monsieur, dominant, dans tous les cas, un résultat définitif. Quand il n'emporte pas la maladie, il emporte le malade.

Sur le mur extérieur d'une caserne d'infanterie, un de nos confrères parisiens a lu ceci, écrit au charbon avec une candeur qui n'exclut pas l'orthographe:

C'est dans les corps à pied
Qu'on a des cors aux pieds.

Si ce sont des vers on trouvera, parmi les aires connus, celui qui conviendrait.

Encore un dompteur qui vient de se faire égratigner par un lion de mauvaise humeur!

Ah! dame! tout n'est pas rose dans le métier!

Un monsieur s'entretenait, l'autre jour, de ce dramatique incident avec l'épouse légitime d'un dompteur qui "travaille," en ce moment, à la fête de Neuilly.

—Ne m'en parlez pas! déclara-t-elle en frissonnant; je passe ma vie dans des transes! C'est affreux! Aussi je compte bien vendre la ménagerie, acheter une propriété dans les environs de Paris et m'y retirer le plus tôt que je pourrai.

—Quand cela?

—Aussitôt que mon mari aura été mangé!

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO., SCHMIDT & KINGLER.

13aut. 86 1 m. supr tous. sam.

HUMEURS D'ENFANTS

Et maladies de la peau et du cuir chevelu guéries par le Cuticura.

Notre petit garçon sans exaiire ans le 25 de ce mois. A la mois de mai 1885, il fut douloureusement affligé d'une maladie cutanée, et nous le fîmes traiter par un médecin pendant quatre semaines. L'enfant n'éprouva aucun bien, on en éprouva fort peu du traitement, le médecin se déclarant sur le cercueil de la malade, et tout espoir de guérison étant perdu. Fréquemment la nuit nous nous levions et le frottions avec du soda dans de l'eau, de violente limonnette, etc. Enfin, nous consultâmes jusqu'à six médecins dont la science resta impuissante devant le mal qui empiraît de jour en jour. Vers le 20 du mois de juillet dernier nous lui donnâmes intérieurement du CUTICURA RESOLVENT et le lavâmes avec du SAVON CUTICURA. A le fin d'août son état s'était tant amélioré qu'il ne prit plus qu'une dose du RESOLVENT et ne prit ceux les deux jours pendant dix jours de plus, et depuis lors il n'a jamais souffert de son mal. En tout le malade n'a pas pris plus d'une demi-bouteille du CUTICURA RESOLVENT, un peu moins d'une boîte de CUTICURA et un morceau seulement de SAVON CUTICURA.

H. E. RYAN, Cayuga, Livingston Co., Ill.

Fait sous serment devant moi ce quatrième jour de janvier 1887. C. M. COE, J. P.

HUMEURS SCROFULEUSES

Le printemps dernier, j'étais très malade, souffrant d'une affection scrofuleuse. Mon visage en pouvant pas me guérir, je fus conseillé d'essayer le CUTICURA RESOLVENT. J'en commençai et dès le lendemain un mieux sensible se manifesta en moi. Je sentis, mieux m'accommodant de plus en plus jusqu'à ce que je fus complètement guéri. Je vous recommande ce conseil que vous m'avez donné et tiens à ce que le public sache ma guérison.

EDW. HOFMANN, North Attleboro, Mass.

MALADIES CUTANÉES GUERIES.

M. Frank McClusky déclare que vos REMEDES CUTICURA ont guéri son fils d'une maladie de la peau après que plusieurs médecins eussent été incapables de lui faire aucun bien. Il a dépensé une dizaine de cents dollars en soins de médecins; et les REMEDES CUTICURA l'ont guéri.

J. E. TIFFANY, Pleasant Mount, Pa.

CUTICURA, le grand remède pour la peau, et le SAVON CUTICURA, dont il est fait, pour usage extérieur, et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau dépuratif pour usage interne, sont des remèdes infaillibles pour toutes les maladies de la peau, depuis le bouton jusqu'au scrofule.

Vendus partout. Prix: CUTICURA 50 cents; SAVON CUTICURA 25 cents; RESOLVENT CUTICURA $1.00. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston.

Demandez le pamphlet intitulé: "How to cure Skin Diseases."

POUR BOUTONS, taches, humeurs d'enfants, faites usage du SAVON CUTICURA.

Un mot sur le Catarrhe.

C'est la membrane muqueuse, cette merveilleuse enveloppe qui fait fluide entourant les tissus délicats des voies respiratoires et des organes recevant la nourriture, que le catarrhe attaque. Une fois le mal déclaré, il fait des progrès rapides et rend la vie insupportable, affectant l'ouïe, la parole, l'odorat et le goût. Insidieusement il passe d'un simple rhume de cerveau à un mal grave, atteignant jusqu'aux os, privant de vitalité tout le corps et causant enfin la mort. Un remède assurant guérit le mal; des palliatifs ne feraient que prolonger les souffrances dont la terminaison fatale ne saurait être douteuse. Le "SANFORD'S RADICAL CURE" par inhalation et pris intérieurement a jamais manqué de guérir: mais alors que les maladies avaient fait de grands ravages et étaient très avancées.

LE SANFORD'S RADICAL CURE se compose d'une bouteille du RADICAL CURE, d'une boîte de CATARRHAL SOLVENT et d'un INHALATEUR INDIAN bien enveloppés en un paquet, avec toute les renseignements voulus; le tout $1 00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

OH! MON DOS! MON DOS!

SOULAGEMENT EN 1 MINUTE.

Les douleurs au dos, à la hanche, aux côtés, à la vessie, à l'utérus, les défaillances, l'inflammation, les rhumatismes, la nevralgie, la sciatic, les douleurs aigues, nerveuses, les rhumes, en un mot tout ce souffrant en une minute au moyen de l'emplâtre **Cuticura's Anti Pain Plaster**, nouveau, élégant et infaillible. 25c. 5 pour $1.00 chez tous les pharmaciens ou au Potter Drug and Chemical Co., de Boston.

1er juin—mer, sam, dim

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.....11.00 pm	No 2 Ex.....9.15 am
No 3 Lim. Ex. 8.20 am	No 4 Chi. Ex.....7.15 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7.10 am	No 4 Pat. Lim..8.05 am
No 1 Fast Line.7.20 pm	No 6 Coast Ac.3.35 pm
No 5 Coast Ac.9.05 am	No 2 Cin. Ex..8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Californ. Ex.....11.20 am	No 51 Californ. Ex.....3.00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5.....6.15 am	No 2.....9.00 am
No 1.....5.30 pm	No 8.....8.25 p